

Plan des bains en 1783, par le Dr Despine. Dessin original.

En très mauvais état, ces installations furent restaurées au début du XVII^e siècle par l'architecte Cuenot.

Entre 1776 et 1783, l'autorité royale construisit un bâtiment de bains dont les plans furent confiés à l'ingénieur Federico Nicolis de Robilant. Avec les Thermes Victor Amédée III commence l'épopée glorieuse du thermalisme aixois, à peine ralentie par la Révolution.



Vue des Bains Romains chez Monsieur Perrier. Litho H. Brunet, vers 1830.



L'arc de Campanus et la façade Pellegrini, vers 1870.



Les thermes Pellegrini, le cadran Lecœur et l'annexe Revel, fin XIX^e.

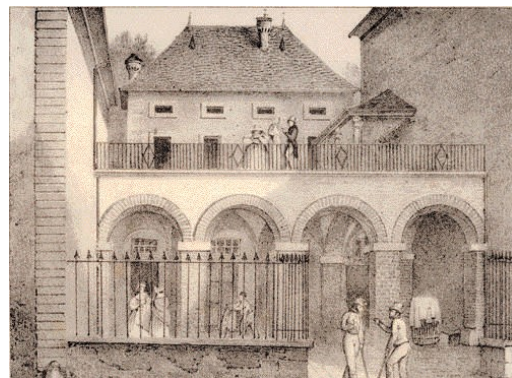
Entre 1810 et 1858, un ensemble de constructions précaires entourait la source d'Alun, tandis que la piscine romaine en plein air était utilisée comme bain des chevaux.

Sous l'administration des médecins Despine, entre 1828 et 1832, une première annexe, connue sous le nom de Thermes Albertins, fut édiflée suivant les plans du Chevalier de Gimbernat. Une phase de construction monumentale s'ouvrit pendant la restauration sarde avec la construction des Thermes Pellegrini, au sud du bâtiment royal. Ce chantier, commencé en 1856, fut arrêté en 1858, faute d'argent. En 1860, après l'annexion, moyennant la cession de l'établissement et des sources à l'État, Napoléon III s'engagea à financer la construction qui s'acheva en 1862.

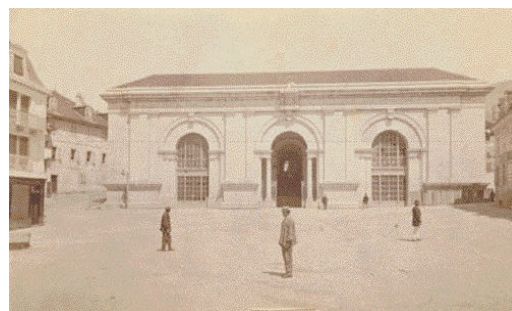
Une nouvelle annexe vit le jour entre 1877 et 1881, suivant les plans de l'architecte Revel, complétée entre 1893 et 1899 par un bâtiment en quart de cercle, le cadran Lecœur, d'après le nom de son architecte. La plus profonde des restructurations est celle engagée par l'architecte Pétriaux en 1932 qui entraîna la destruction du cadran Lecœur. Elle représente une extension de près de 20.000 m², comprenant entre autre une piscine de 33 m. Les derniers grands travaux sont datés des années 70 avec l'élévation de la tour Mabileau et la surélévation du bâtiment Pétriaux. A cette occasion la façade sur rue fut profondément modifiée.

Les premières installations thermales attestées sont datées du I^{er} siècle de notre ère. Elles s'organisaient essentiellement autour de deux piscines. Au début du II^e siècle, elles furent agrandies par des constructions monumentales. Les vestiges de ces bâtiments, redécouverts après 1772, sont en partie conservés dans les thermes Pétriaux.

A la fin de l'Antiquité, les thermes furent progressivement désaffectés. Seuls les habitants d'Aix ou quelques initiés semblaient fréquenter encore les sources d'eaux chaudes. Les aménagements se concentraient autour des deux émergences, dites de soufre et d'Alun et n'étaient consti-



Les Thermes Albertins. Litho de Pageron, vers 1830



Le bâtiment Pellegrini. Photo Louis Demay, vers 1866.



Façade des thermes Pétriaux et vue sur les toits. Photo Karquel, vers 1940.



La piscine olympique de Pétriaux. Photo Karquel, vers 1940.



L'établissement thermal en 2004